

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Zeki Demirkubuz

Scénario : Zeki Demirkubuz

Image : Cevahir Sahin, Kursat Uresin

Son : Boris Trayanov, Momchil Bozhkov

Montage : Zeki Demirkubuz

Production : Zeki Demirkubuz

Avec

Miray Daner, Burak Dakak, Cem Davran

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Zeki Demirkubuz

2016 : Kor

2015 : Nausea

2012 : Inside

2006 : Destiny

SEMAINE DU 03 AU 09 JUIN

The Christophers

Steven Soderbergh

Julian Sklar, ancienne figure majeure du pop art londonien devenu misanthrope n'a plus rien peint depuis des décennies. Ses enfants, avides d'héritage, engagent Lori, restauratrice et ex-fausseuse, pour se faire passer pour son assistante. Sa mission : finir en secret une série de huit toiles inachevées, les « Christophers », et en tirer une fortune.

Le Garçon qui faisait danser les collines

Georgi M. Unkovski

Ahmet, 15 ans, grandit au milieu des montagnes de Macédoine, où il garde les moutons de son père tout en prenant soin de son petit frère. Mais lui, ce qui le fait rêver, c'est la musique. Entre les attentes de son entourage et ses envies d'ailleurs, Ahmet pourra-t-il un jour suivre son propre chemin ?

TANDEM cinéma



Hayat

Zeki Demirkubuz

2026, Turquie, Bulgarie, 2h40



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email
09 71 00 56 78
www.tandem-arrasdouai.eu



09 71 00 56 78 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

PROPOS DU RÉALISATEUR

LA GENÈSE DU FILM

L'idée remonte à 35 ans, à un moment vécu au bord d'une route, dans une petite ville, lors d'un voyage en Anatolie. Le sentiment et la curiosité que j'ai éprouvés en voyant une jeune fille faire la queue devant une épicerie ont fini par se transformer en une histoire simple, puis des années plus tard, en scénario. Le film devait être tourné en 2003, après *Confession* et *Le Destin*, et s'intitulait Hicran, du nom de la jeune fille. Malheureusement le film n'a pas pu être réalisé à ce moment-là, et j'ai réalisé cinq autres longs-métrages, sans jamais oublier ce personnage. Lorsque je me suis remis sur le projet en 2016, l'histoire d'Hicran et de sa famille avait naturellement donné naissance à de nouveaux personnages et éléments narratifs. Je me suis retrouvé avec un scénario pour un film d'au moins cinq heures, qui me passionnait. Je me suis alors centré sur les deux jeunes personnages et leur entourage.

L'HISTOIRE D'AMOUR

Tomber amoureux, aimer ou désirer quelqu'un qu'on n'a jamais vu, ou seulement à travers une photo, est une question complexe. Cela peut naître de la curiosité, de l'aspiration à un idéal, ou d'une simple imagination née du manque et de la privation. Ce sentiment est toujours empreint de mystère, ce qui en fait un sujet fascinant dont les raisons sont ancrées dans la nature humaine. Le film est né intuitivement, à la lumière de mes propres expériences humaines, simplement parce que je ressentais le besoin de scènes capables de les transmettre. Notamment l'amour de l'image et les séquences oniriques.

LES PERSONNAGES ET LEURS RELATIONS

La Confession, *Le Destin* et *Hayat* sont trois films qui racontent l'histoire de personnes confrontées à l'impossible et désemparées. Les personnages sont pris entre aspirations et réalité, entre désirs et valeurs. On pourrait croire qu'ils se concentrent sur des personnages qui aiment, sont amoureux, mais sont rejetés ou que leurs sentiments ne sont pas réciproques. Pourtant, il s'agit fondamentalement de transmettre ce sentiment d'impossibilité, ou du moins de le faire ressentir, comme un reflet de la nature humaine ou de la nature même de la vie. Dans *Hayat*, Riza est le personnage qui mérite le plus d'être interrogé en termes de sens. Car c'est lui qui, lorsque tout va bien, commence à ressentir une insatisfaction et détruit sa vie pour une image, une représentation. Le fait qu'il agisse ainsi inconsciemment et avec une grande innocence le rend encore plus digne de cette interrogation. Mais comme il est un homme et qu'il ne correspond pas aux paradigmes politiques et critiques actuels, il est accepté tel qu'il est plutôt que remis en question.

LES MARIAGES ARRANGÉS

C'est un sujet intéressant pour les sociétés turque et mondiale. Je pense qu'il s'agit davantage d'une nécessité et d'une solution technique et pratique que d'une tradition féodale. Les Turcs sont un peuple pragmatique. De plus, les mariages arrangés au sens classique du terme n'existent plus, mais ils se sont largement répandus parmi les jeunes générations sur les réseaux sociaux, d'une manière post-moderne. Pourtant, pour une raison ou une autre, ils ne sont pas considérés comme des mariages ou des unions arrangés.

UNE FIN HEUREUSE

Je dirais que si la fin peut sembler heureuse à première vue, lorsqu'on interroge les événements, les personnages – en particulier le comportement des personnages féminins – il ne s'agit pas réellement d'une fin heureuse, mais plutôt d'un désir ou d'une obligation de la percevoir comme telle. Chaque film change selon les émotions et les attentes des spectateurs ; je ne conteste donc pas ceux qui y voient une fin heureuse.

LA RÉCEPTION

Le film a suscité un immense enthousiasme en Turquie, près de 100 000 personnes sont allés le voir au cinéma, et il a donné lieu à un débat de société, tant sociologique, politique que féministe, débat qui se poursuit encore aujourd'hui. Ce qui m'a le plus surpris, c'est que beaucoup de spectateurs ont interprété la partie suivant la scène de pleurs comme un rêve, ainsi que le sentiment de bonheur que la fin a suscité. Je réfléchis encore à ces deux points, auxquels je n'avais pas pensé.